

Reconnaître et dater les photos

Par Annick Taisne

Le Daguerriotype :

Inventeur :
Louis Jacques Mandé
DAGUERRE

Format 7 X 5 à 16,06 X 21,5 cm
C'est un cadre en cuivre et une plaque de verre réunis par un mince cadre de cuivre ou enchâssé dans un cadre en bois, une double boîte de cuir, un bijou ou une montre.

1838-1860 Positif direct (il n'y a pas de possibilité de reproduction. Photo unique)

Plus il y a d'accessoires naturels plus le daguerriotype est récent.



Nous avons tous dans des boîtes où dans des albums des photographies dont on aimerait connaître qui est la ou les personnes représentés et à quelle période cette photo a été prise. Voici donc quelques renseignements sur les différentes techniques de photos qui vont vous permettre d'élucider l'énigme.



Chaise avec système permettant de tenir le buste immobile utilisé pour les prises de vues des Daguerriotypes

L'Ambrotype :

Inventeur :
James Ambrose CUTTING

Différence avec le daguerriotype il peut être regardé sous n'importe quel angle. C'est une Photo unique. En posant le négatif sur un fond noir l'image positive apparaît.



André Adolphe Eugène Disdéri eu l'idée de faire plusieurs petites photographies sur une même plaque. Cela permet de tirer plusieurs épreuves d'un seul coup et donc d'en abaisser considérablement les prix.

Le Ferrotpe :

C'est une fine plaque de fer recouverte d'un vernis noir ou brun. Le plus souvent la plaque est découpée et insérée dans un cadre papier. Elle ressemble à une carte de visite. A l'origine les ferrotypes sont gris, puis chocolat, procédé inventé par Adolphe Martin.



1860



1870



Période	Encadrement	Bordures
1840-1845	Liseré doré et cartonné blanc	pas de bordures
1845-1850	Velours rouge sombre. Ovale lisse, bois noirs	large et doré entourant daguerriotype
1850-1855	Ovale. bois mouluré et stuc noirs. Filets dorés. Décor de volutes et agrafes de styles Louis XV	large et doré entourant le daguerriotype
1855-1860	Imitation écaille. Verre églomisé (mince feuille d'or ou d'argent fixée sous le verre). Laiton mat doré, jonc et feuilles d'acanthos	large et doré entourant le daguerriotype



En 1889, lors de l'exposition universelle de Paris, Ernest Théophile Enjalbert présente un appareil automatique .

Le client insère une pièce de 10 centimes, s'installe dans un fauteuil et suit les instructions. Cinq minutes plus tard, un ferrotipe de la dimension

d'un timbre poste tombe (5 X 6,35 cm)

dans son cartouche décoré.

Le principe du photomaton est né.

Le Panotype :

On peut le différencier du Ferrotipe en approchant un aimant. Le Panotype est un transfert sur tissu ou sur plaque de verre

Premier négatif, Format carte de visite. Certains sont rangés dans des boites. Attention celles-ci sont quelquefois datées .

Les plaques sont découpées à des formats standardisés 6 x 9, 9 x 12, 13 x 18, 18 x 24.

En 1882, Louis Lumière, âgé de 17 ans met au point la plaque la plus sensible du monde. Elles se vendent en 28 formats qui vont de 6 x 8 à 50 x 60



C'est le négatif verre le plus fréquemment retrouvé dans les greniers.

On reconnaît ces photos grâce à leur tirage doux qui présente des petites craquelures dues au liant. En format cartes de visite, c'est le mode de tirage le plus populaire.



Ce sont des portraits avec au dos et en bas du carton la marque du photographe

En 50 ans la carte de visite n'a subi que quelques modifications, les poses sont devenues moins figées, les couples plus présents, les portraits en pieds ont cédé la place aux bustes dégradés sur fond blanc. La photo est devenue brillante. C'est surtout au niveau du carton support que sont intervenus les plus grands changements

Comment reconnaître la carte de visite :

1) L'épaisseur des cartons de tirage augmente

- 1858-1869 : environ 0,5 mm
- 1860-1885 : environ 0,75mm avec déformation du cliché « bombé »(photo Eliane)
- 1890-1910 : environ 1mm et plus

2) Le découpage carré des coins des cartons de tirage cède la place à des lignes plus douces, voire fantaisistes.

- 1858-1871 : coins carrés
- 1871-1910 : coins arrondis
- 1902-1910 : coins carrés et découpages fantaisistes

3) la couleur du cartonnage suit la mode

- 1858-1869 : carton blanc (attention la teinte à pu jaunir)
- 1861-1866 : gris et feu
- 1869-1874 : jaune
- 1873-1910 : les pastels
- 1877-1887 : brun foncé ou noir
- 1902-1910 : gris pâle

Période	Encadrement	Bordures
1840 - 1845	Liseré doré et cartonné blanc	pas de bordures
1846 - 1850	Velours rouge sombre. Ovale lisse, bois noirs	large et doré entourant le Daguerriéotype
1850 -1855	Ovale. bois mouluré et stuc noirs. Filets dorés. Décor de volutes et agrafes de style Louis XV	large et doré entourant le Daguerriéotype
1855-1860	Imitation écaille. Verre églomisé (mince feuille d'or ou d'argent fixée sous le verre). Laiton mat doré, jonc et feuilles d'acanthes	large et doré entourant le Daguerriéotype

4) la tranche

- 1875-1900 : taillée en biseau
- 1886-1914 : tranche colorée ou dorée
- 1894-1900 : dentelée

5) l'encadrement ou marie-louise : de la ligne à l'art déco

- 1861-1869 : bordure rectangulaire près de la tranche
- 1863-1868 : un ovale décoré de motifs imprimés et parfois embossés dans la carte
- 1881-1888 : motifs géographiques au dos dans la même couleur que le cartonnage

6) au dos, les marques de photographes vont du simple caractère au logo avec ornements.



- 1860-1867 : le nom seul du photographe en petits caractères au dos de la carte
- 1860-1862 : une seule ligne de texte
- 1861-1866 : 2 ou 3 lignes de texte avec l'adresse.



- 1863-1865 : caractères courbes avec des entrelacs
- 1868-1882 : texte utilisant toute la largeur du cliché
- 1870-1900 : caractères fantaisistes, bordures etc...
- 1881-1886 : motifs égyptiens ou japonais
- 1860-1900 : cartouche ou logo sur le cliché,



- 1886-1914 : signature du photographe au bas du cliché (ci-contre)

L'autochrome

1903 : apparition des premières photos couleurs naturelles destinées à être projetées

Il est considéré comme l'ancêtre de la diapo .



Inventé par les frères Lumière.



Les images ne se révèlent que par transparence.

On projette les petits formats à l'aide de lanternes
La majorité des autochromes ont une pastille blanche où un numéro de série sur le coin inférieur de la plaque.



Charlie Chaplin

Il sera rapidement remplacé par un support souple :

Le Filmcolor en 1930

Le Lumicolor en 1931

L'Alticolor après la seconde guerre mondiale



1888 lancement des premiers appareils photos à pellicule.

La photo de famille

Les photos d'amateurs

1930 : on trouve le papier blanc Velox aux bords déchiquetés.



1939

1950 : l'industrie photographique imagine de nouveaux produits, on adopte un papier de tirage crème à larges marges avec un léger enfoncement autour de l'image.

Sur les photos amateurs on aperçoit dans les coins des cercles blancs ombres des punaises utilisées pour fixer le papier dans la chambre noire. Ces clichés ont des bords voilés car le photographe tenait l'appareil à hauteur de ventre avec un viseur prismatique.



1955

1960-1970 : ce défaut est résolu en 1963 avec l'Instamatic Kodak avec visée à l'œil.

En 1960 on remarquera une tache orange irrégulière qui provient des papiers utilisés qui étaient recouverts de plastique.

Le lancement de l'Instamatic Kodak ouvrira la voie aux amateurs.



Effectués au jour dans un « châssis- presse ». les albums s'emplissent de tirages de petit format (9x12) sépia avec une bordure noire. Elles sont directement collées dans les albums ou sur des cartons en vogue au moment de leur prise de vue.

Le développement instantané :



Edwin Land

En 1948 Edwin Land met au point le premier appareil à développement instantané, la Polaroid 95.

Dans sa première version, Il produit un tirage positif monochrome une minute après la prise du cliché

Son format original proche du carré devient emblématique de toute une génération

Il est adapté à la couleur en 1963 après l'invention du film Polacolor.



1972

Les diapositives :

Le Kodakrome s'impose en 1950

1950-1961 : le Kodakrome est monté sous carton chamois.

1962 : il est daté sous carton puis monté sous plastique.



Voici un tableau récapitulatif pour dater vos photographies contemporaines.

Format en cm	Description	Dates
4,5 X 6	Papier noir, marge noire	1910-1930
5,3 X 5,3	Bonus photo	1970
6,5 X 9	Papier blanc glacé, marge blanche, bords déchiquetés	1930-1940
6,5 X 11	Papier blanc glacé, bords déchiquetés	1935-1960
6,5 X 9	Papier chamois ou crème, bord déchiquetés, relief tiré sur papier 8 X 11	1950-1960
9 X 9	Papier chamois ou blanc, marge blanche, bords droits	1963-1970
9 X 12	Tiré au format carte postale 9 X 14	Jusqu'en 1930
9 X 13	Papier chamois ou blanc marge blanche, bords droits	1963-1970
10 X 15	Sans marge, bords droits	Après 1980

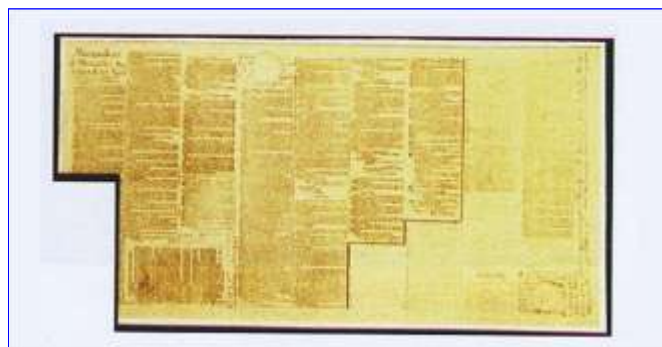
Photos atypiques :

Les Pigeongrammes : ce sont des petites photographies microfilmées destinées à être transportées par pigeon voyageur lors du siège de Paris (septembre 1870-janvier 1871)

Fragiles, peu de pigeogrammes sont parvenus jusqu'à nous.

Certains ont traversé les années montés en bijoux (des lettres d'amour). D'un côté le pendentif avec le pigeogramme de l'autre une loupe pour le déchiffrer.

C'est grâce à M. Dagonallait spécialiste en microphotographie (précurseur du microfilm) que l'on pu réduire des dizaines de milliers de dépêches.



L'album photo :

Si vous avez la chance de posséder un vieil album, avant d'en analyser le contenu, regardez l'objet :



1860-1875	Reliure en cuir épais ou velours sombre. Argent ou écaille pour les plus luxueux, damasquiné (incrusté de filet d'or d'argent ou de cuivre, certains frappés aux initiales de la famille. Fermetures en laiton ou en bronze. Feuille épais (2 mm) lithographiés avec paysages et motifs floraux. Fenêtres rectangulaires pour cartes de visites
1880-1900	Fenêtres rectangulaires et ovales pour cartes de visites et format supérieurs
1910	En cuir fin ou carton épais lithographié et relié par cordon. Le format des albums s'allonge pour accueillir les photographies au format cartes postales. Les fentes remplacent les fenêtres
1920-1940	Format à l'italienne. Apparition de pages noires, marrons ou grises avec papier cristal. Coins transparents de fixation et encres blanches pour les légendes
1970	Reliure à spirale autocollant

Les portraits :

De famille

Pendant la guerre de 1914-1918 on remarque plus de portraits de mère seule avec leur bébé ou leurs enfants, afin d'envoyer aux pères partis au front l'image des enfants .



Militaires

A partir de 1872 la conscription obligatoire fait de tout citoyen français un soldat. Les photographes ambulants, attirés par cette clientèle gagnent les villes de garnisons. Le portrait carte de visite puis carte postale devient un classique des albums de famille entre 1860 et 1945



Attention l'identification d'un militaire est difficile, les régiments sont nombreux et si l'uniforme du militaire est trop usé le photographe met à sa disposition une tenue complète pour tous les grades.

Les photos militaires un peu jaunies, les plus joyeuses sont celles des rites des conscrits pendant le passage aux tests du conseil de révision.



L'uniforme reste la piste la plus sérieuse pour identifier un soldat

Numérisez vos portraits puis agrandissez certains détails :

Le col :

les écussons portant le numéro du régiment ou son symbole.



Les épaulettes :

remarquer l'arme et le grade grâce à la forme et à la couleur des différentes parties. Tout ornement a son importance. Notez la présence de Brandebourg (ornements de broderie qui vont d'un bouton à un autre) ou de fourragère (cordelette tressée récompensant une unité militaire).



Les manches :

sur la manche droite le nombre de galons indique le grade, les chevrons le nombre de blessure. Sur la manche gauche les chevrons ou brisques indiquent la présence au front (le 1^{er} pour une année, les suivants pour des périodes de 6 mois.) Sont visible aussi sur les manches les spécialités (insignes brodés)

Les boutons de la veste :

les motifs indiqueront le régiment



Les gens d'église :

Entre 1860 et 1890 la majorité des photos des gens d'église sont des portraits officiels réalisés en studio.

Nombre de ces cartes sont signées Pierre Petit qui a été nommé photographe de l'Episcopat et des ordres religieux.

Ces photographies sont commandées lors des prises de fonction ou de consécration. Être assis est une représentation de pouvoir ou de rang.

Pour tenter d'identifier un ecclésiastique, il faut déterminer son rang et son appartenance.



Les meilleurs indices : les costumes religieux et vêtements liturgiques et les ornements

Ordre		Types de vêtements	A identifier
Religieuses	Ordres actifs ou contemp platifs	promenade	Scapulaire, guimpe, bonnet, voile et toque
		prière	Chape, coule ou aube
Moines	Ordres actifs ou Contem platifs	promenade	Tunique et cape de sortie, scapulaire et capuce
		prière	Chape, coule, aube, surplis, chasuble et étole
		liturgique	Soutane barrette, calotte, ceinture, camail
Clergé	Archevêques, Evêques, vicaires ...	Habit ecclésiastique	Bure, barrette, calotte, camail, coule, croix pectorale, crosse, froc rabat, scapulaire, soutane
		liturgique	Aube, chasuble, chape, bourse de caporal, cordon d'aube, étole, huméral, pallium, rochet, surplis

Le mariage :

Entre 1865 et 1880 se sont les familles les plus aisées qui font immortaliser le mariage.

Les couples les plus modestes se contentent d'un portrait à 2.

Sur ces photos de groupe un ordre est respecté :

Au 1^{er} rang souvent assis par terre se trouvent les plus jeunes ainsi que les personnes du même âge que les mariés et les célibataires.

Au 2^e rang au centre les mariés entourés de leurs parents, grands-parents, oncles et tantes puis de chaque côté les demoiselles d'honneur et les témoins.

Au 3^e rang les frères et sœurs, cousins germains mariés et célibataires âgés.

Jusqu'en 1950, on immortalise la solennité du moment. Les visages sont graves, pas de sourires, aucune expression de bonheur.

La photo est prise sur le lieu de la noce souvent **chez l'un des parents.**

En cortège : **la future mariée ouvre le cortège** avec son père, ensuite les invités et le futur marié ferme la marche avec sa mère. Quand la future mariée a un enfant celui-ci se place devant la future et porte la couronne de la mariée.

Avant 1920 la robe de la mariée était parfois de couleur sombre.



Le baptême :

Peu de photos sont prises tant que l'enfant n'est pas protégé par le sacrement du baptême.

On trouvera des photos individuelles des portraits au format carte de visite ou cabinet card de la mère et son bébé en robe de baptême.



Elle pose parfois en compagnie de la marraine de l'enfant souvent une sœur ou une femme appartenant à la lignée de la mère. Sur les photographies de la tablée la parenté est ainsi placée : mère, parrain, marraine, père.

Jusqu'en 1920 dans les familles les plus aisées est présente la nourrice. Elle est vêtue d'un costume de nourrice mais conserve sa coiffe régionale. Elle est souvent placée au centre avec l'enfant entourée par la mère et la grand-mère

La communion

Portrait individuel en tenue de communiant devant un décor peint.

Si l'enfant est accompagné d'un adulte c'est souvent le parrain ou la marraine.

Les filles sont en robes blanches avec un long tulle décoré de roses blanches ou de fleurs d'oranger.

L'aumônière arrive à partir de 1900.



Les garçons sont en costume sombre et porte pour la première fois un pantalon long et au bras un brassard blanc.



Les photographies scolaires :

1860 seul les établissements de prestiges ont recourt au photographe.

1900 les photos de classe : l'enfant scolarisé à conquis sa place dans la société. Ils représentent la force vive du pays.

Les photographies sont de format modeste contre collée sur un carton de mauvaise qualité. Les vêtements, la pose et les accessoires permettent de les dater.

Vers 1925-1930 l'enfant pose avec un livre de prix ou une ardoise.

Avec ses données vous pourrez consulter les fonds d'établissements scolaires aux AD série T.



Maintenant, à vous de dater !